



CHILLON

+ SITE CULTUREL
SUISSE

DÉPARTEMENT DES FINANCES ET DES RELATIONS EXTÉRIEURES
DIRECTION GÉNÉRALE DES IMMEUBLES ET DU PATRIMOINE
DIRECTION DE L'ARCHITECTURE ET DE L'INGÉNIERIE

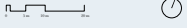
FONDATION DU CHÂTEAU DE CHILLON

Château de Chillon™ : *café Byron et Jardin anglais*

avenue de Chillon 21-23 – Veytaux



- 1 - Château de Chillon
- 2 - Pont couvert
- 3 - Pont du Château
- 4 - Avenue historique du Château
- 5 - Café Byron
- 6 - Place d'accueil
- 7 - Bazar
- 8 - Jardin Savoyard
- 9 - Promenade
- 10 - Pelouse
- 11 - Strate arbustive et fleurie
- 12 - Voie CFF
- 13 - Fort de Chillon
- 14 - Falaise





Un sas de réception pour faire entrer Chillon dans le XXI^e siècle

PASCAL BROULIS – CONSEILLER D'ÉTAT,
CHEF DU DÉPARTEMENT DES FINANCES ET DES RELATIONS EXTÉRIEURES,
EN CHARGE DES CONSTRUCTIONS DE L'ÉTAT ET DU PATRIMOINE BÂTI DU CANTON

Monument le plus couru de Suisse, le Château de Chillon est au patrimoine historique du pays ce que le Cervin est à son patrimoine montagnard : un emblème. Magistralement saisi par Victor Hugo, ce « bloc de tours sur un bloc de rochers » impose sa silhouette au Léman et à la falaise de Veytaux, au chemin de fer et à la route qui le longent désormais. Et même à l'autoroute qui le surplombe. Il a résisté au temps, y compris aux frénésies du XX^e siècle.

Pour autant, Chillon n'était pas encore entré dans le XXI^e siècle. Il restait abrupt à ses admirateurs, plus attirant qu'accessible, plus fascinant qu'accueillant. Altier à regarder, sec à approcher, austère à pénétrer. Loin, à vrai dire, des standards d'aménagement paysager d'aujourd'hui, des exigences modernes de découverte et des attentes de convivialité des visiteurs.

Ces lacunes sont comblées. Avec son nouveau Jardin anglais organisé autour d'un pavillon contemporain d'accueil et de restauration, Chillon dispose désormais d'un véritable sas de réception, attractif, permettant aux touristes d'approcher et de quitter confortablement le monument. Aux passants des berges – on gagne facilement Chillon depuis les quais de Montreux ou de Villeneuve –, il donne envie de faire halte, suggère de s'engager eux aussi dans une visite. Discrètement organisés, les arbres et bosquets s'allient aux moellons pour inciter à la contemplation et l'on s'étonne presque de ne pas trouver sur un banc le haut-de-forme oublié de l'impétueux Lord Byron.

Au nom de l'Etat de Vaud propriétaire et donc gardien des lieux j'aimerais remercier tous ceux qui ont contribué à ces aménagements et s'expriment dans ces pages. Ils ont su préparer, concevoir et concrétiser un programme pertinent qui oriente le public vers le monument comme le ferait un guide amical, discret mais efficace.

Efficacité qui se manifeste aussi dans le partage des responsabilités et du budget. Un partenariat public-privé exemplaire a été élaboré et le Canton a financé les aménagements extérieurs pour 1.4 million de francs alors que la Fondation du Château de Chillon prenait à sa charge le pavillon-café pour 3 millions. Ainsi et dès sa conception le projet était équilibré ce dont témoigne sa réalisation.

Le Château de Chillon a refait ses atours, plus que jamais il est prêt à recevoir.



Sous le signe d'une éclosion

CLAUDE RUEY – ANCIEN CONSEILLER D'ÉTAT,
PRÉSIDENT DU CONSEIL DE LA FONDATION DU CHÂTEAU DE CHILLON

C'est sous le signe printanier d'une éclosion que la Fondation du Château de Chillon a voulu placer la réalisation de cette infrastructure d'accueil essentielle qu'est le café Byron. Infrastructure essentielle, en effet, car aujourd'hui un monument historique ne peut se passer d'aménagements d'accueil indispensables aux visiteurs. Inséré dans le Jardin anglais qui vient agrémenter heureusement la rive du Château de Chillon, ce café sera un lieu d'échanges et de détente apprécié.

Sa réalisation, comme celle du Jardin anglais est en effet l'éclosion d'une stratégie développée de longue date par la Fondation. Le fait qu'en 2002 l'Etat ait confié la conservation et la gestion du Château à une fondation privée en a dynamisé le rayonnement. Dès 2002 en effet, le Conseil de fondation procédait à la réorganisation de la gestion et l'administration du château. Puis, en 2005, il élaborait sa stratégie en partant du postulat suivant : *« Le Château de Chillon est un fleuron du patrimoine architectural suisse et mondial. D'intérêt international, c'est un édifice à haute valeur culturelle et patrimoniale, doublé d'un site à forte attractivité touristique. Toute action, toute animation, toute prestation assurée et développée dans et autour du monument doit être menée en cohérence avec et dans le respect de son identité, concourir à la parfaite conservation et au rayonnement du site dans son entier, tout en générant les ressources financières nécessaires à l'accomplissement de la mission de la fondation ».*

Rapidement, cette stratégie s'est concrétisée par la réalisation de divers parcours de visites, par des animations nouvelles, par la mise à disposition d'audioguides et la création d'audiovisuels, par la réalisation d'un mobilier et d'une signalétique scientifique éprouvés, par la mise en lumière du château, par des expositions multiples, par la rénovation et la nouvelle exploitation du bazar ainsi que la création d'une boutique intérieure, pour ne citer que ces exemples.

Aujourd'hui, la réalisation de la cafétéria, fruit d'un concours d'architecture international, vient couronner cette stratégie. Le café Byron, marie une esthétique moderne et élégante avec la tradition du Jardin anglais, qui en constitue un bel écrin. Plutôt que de faire « faux vieux », le jury a eu la sagesse de permettre d'intégrer l'ouvrage dans un langage contemporain qui saura, n'en doutons pas, séduire les visiteurs.

Que tous les artisans de ce projet soient ici remerciés, qu'il s'agisse de l'Etat de Vaud, des membres du Conseil de fondation, de la direction et du personnel du château, de la commission technique et en particulier de son président Monsieur Bernard Verdon ainsi que de l'architecte du château Monsieur Antoine Graf, des entreprises et artisans engagés dans le projet et surtout bien sûr des architectes Messieurs Dreier et Frenzel, sans oublier Monsieur Edouard Gétaz, qui, depuis New York, a coaché le Conseil et la direction lors de l'élaboration de la stratégie initiale de la Fondation.



Cinq années de chantiers exemplaires

MARTA SOFIA DOS SANTOS – DIRECTRICE

Dernière étape de la stratégie de la Fondation du Château de Chillon mise en place en 2005, le réaménagement paysager et la construction du café Byron marquent ainsi cinq années de travaux sur le site. Les différents chantiers menés en parallèle à l'exploitation courante du château ont été délicats à orchestrer dans la mesure où le château est resté ouvert au public sans interruption.

Dès septembre 2015 et en même temps que la procédure du plan d'affectation cantonal légalisant les droits à bâtir, la Fondation a restauré le bazar, bâtiment d'accueil des visiteurs, en face du pont d'entrée de Chillon et dessiné par Otto Schmid en 1903. Ensuite, tous les réseaux techniques transitant sous la route historique (eau, gaz, électricité, lignes téléphoniques et câble TV) ont été refaits. Dès la fin de ce projet, les derniers chantiers ont démarré : la construction d'un nouveau pavillon, les réaménagements des jardins, l'installation de l'éclairage public et de la fibre optique, la réfection de la route historique, le déplacement de la buvette, la signalétique et la muséographie. Outre l'amélioration sensible de son offre et de l'accueil, l'embellissement des jardins et de la promenade, la Fondation complète son exposition temporaire en permettant aux publics de commencer leur visite dès leur entrée sur le site.

Pour mener de front autant de chantiers tout en restant ouvert au public, la coordination entre les différents prestataires a été essentielle. Les différentes équipes ont fait preuve de souplesse et de créativité pour gérer les divers imprévus qui ont ponctué les travaux. Anticipation, gestion de crise parfois, collaboration et patience, des qualités qui nous ont permis d'avancer par étapes, dans le respect patrimonial et budgétaire. L'esprit d'entraide entre les différents protagonistes a été exemplaire tout au long de ces années, ce qui a permis à la Fondation d'accueillir près de 2 millions de visiteurs entre septembre 2015 et avril 2020 sans aucun incident majeur !

Rappelons que ces projets ont été initiés par les anciens directeurs, Robert Herren (2002–2007) pour le nouveau parcours de visite et Jean Pierre Pastori (2008–2014) qui a accompagné et coordonné le concours architectural de la zone extérieure. Quant à moi, j'ai eu le privilège de les accompagner et de piloter ces projets dès le début, d'en voir les résultats et d'être entourée d'une équipe phénoménale. En effet, sans le soutien, le professionnalisme, la bonne humeur et la motivation des différentes personnes, rien n'aurait été possible. Je remercie tout particulièrement les membres du Conseil de fondation, notamment le Président, Monsieur Claude Ruey, pour leur confiance et leur appui constant. Je remercie les architectes lauréats du concours, Dreier Frenzel Architecture + Communication et toutes les entreprises mandatées. Tous ont eu à cœur de réussir et de s'associer à l'aura de Chillon. Pour terminer, je suis reconnaissante pour tout ce que j'ai appris et partagé avec Bernard Verdon, président de la Commission technique du château, Antoine Graf, architecte mandaté de Chillon et ma précieuse équipe, particulièrement Sophie Menghini, directrice des opérations, qui a assuré la coordination entre les travaux extérieurs et les activités courantes de la forteresse.

Le Jardin anglais est désormais ouvert à la promenade, à la rêverie et au plaisir gustatif au café Byron avant ou après la visite du château de Chillon™.



Une page contemporaine aux abords du Château de Chillon

BERNARD VERDON – CHEF DE PROJET, ARCHITECTE DAI

Mettre en relation le début du pèlerinage touristique à Chillon avec le monument le plus emblématique du bassin lémanique pourrait résumer en deux mots le projet issu des résultats d'un concours d'architecture et de paysagisme lancé dans l'année 2012 et jugé en avril 2013.

La devise de ce projet intitulé «Jardin anglais» ne devait rien au hasard, car renvoyant explicitement à la fin du XVIII^e siècle, à l'époque de la naissance du Romantisme, de la redécouverte de la nature et de l'apparition du tourisme sur la Riviera vaudoise et à Chillon en particulier.

A cette même époque apparaissent sur le continent européen les premiers jardins «à l'anglaise» faits de composition irrégulière tout en privilégiant la redécouverte de la nature en la recréant dans un aspect «sauvage», «intact» et surtout poétique.

Ainsi, séduit par la conjugaison de ces deux références historiques, le jury du concours d'architecture et de paysagisme a désigné comme projet lauréat celui capable d'opérer la meilleure synthèse entre le lieu emblématique de Chillon et le programme des besoins proposé aux concurrents par la Fondation du Château de Chillon (FCC) en charge de l'exploitation de ce dernier.

Mais dès lors, comment imaginer, comment oser bâtir aux environs immédiats d'une icône patrimoniale nationale? Comment avoir l'audace d'inscrire une construction contemporaine dans les environs immédiats du site de Chillon en vue de l'amélioration de son exploitation?

Aurait-il été plus judicieux d'inclure ce programme de besoins au sein même du château? par exemple à l'intérieur de l'une de ses grandes salles ou dans l'une des cours intérieures articulant les volumes bâtis du monument?

Questionnée en 2008 sur les intentions d'amélioration d'exploitation émanant de la FCC, la Commission fédérale des monuments

historiques (CFMH) s'est très clairement positionnée: ne pas «fatiguer» le monument, ne point entamer ses valeurs patrimoniales et ainsi bâtir sur terre ferme, au voisinage du château, la construction contemporaine attendue en recourant explicitement à la tenue d'un concours d'architecture ouvert.

L'objectif ainsi posé par la CFMH, il ne restait plus au propriétaire Etat de Vaud et à la FCC à organiser le lancement du concours, à désigner un bureau lauréat, à procéder à la légalisation des droits à bâtir devant permettre la réalisation du projet, à réunir les fonds nécessaires puis à procéder à la réalisation des travaux.

Voilà décrite la procédure à suivre, l'enchaînement des actions ancestrales qui conduisent à la maîtrise et à la réalisation de toute opération constructive. Voilà le chemin pour aller de l'avant. Voilà surtout un chemin audacieux et délicat à suivre pour qui veut s'emparer du destin d'un lieu emblématique.

Chillon, en effet, est un vaisseau à l'ancre où est embarquée une histoire presque millénaire, où la visite de ses sous-sols laisse deviner ses plus lointaines origines et ses faits les plus marquants, où l'interrelation roche-architecture nous saisit d'émotion.

Chillon est aussi enfant du XX^e siècle, celui du temps de la jeune archéologie, de l'empreinte de nouvelles règles de restauration monumentale, de l'essor du tourisme, de la déambulation contemporaine d'innombrables touristes.

C'est dans un contexte d'efforts continus et conjoints entre la FCC et l'Etat de Vaud propriétaire du monument et du site, qu'émerge, dès l'année 2006, la volonté de doter le Château de Chillon des instruments nécessaires à une exploitation contemporaine.

Mais dans un lieu si particulier, dans une si longue et étroite bande de terre résultant des multiples blessures infligées au site par le passage du temps et les besoins d'amélioration de la mobilité régionale, comment choisir l'endroit opportun pour positionner un nouvel



édicule ? Comment donner forme, matière et texture à ce dernier ? Comment surtout trouver la bonne conjugaison entre divers projets de renouveau, à savoir la construction d'une cafétéria-restaurant, le réaménagement paysager de l'ensemble du site, l'éclairage nocturne de ce dernier destiné à rassurer et conduire les usagers, la mise en place d'une muséographie extérieure devant informer les visiteurs sur l'importance historique du lieu ?

Voilà le défi posé aux architectes lausannois Dreier Frenzel, lauréats du concours d'architecture. Voilà la réponse aujourd'hui apportée par ces derniers, voilà la réponse longuement mûrie, volontairement contemporaine comme une couche nouvelle et supplémentaire dans un site qui n'a jamais cessé, au cours du temps et dans son étroitesse, de souscrire aux importants besoins de la modernité, ceux de l'accostage des bateaux de la CGN, ceux du transit ferroviaire, ceux de la mobilité régionale ainsi que des besoins d'accès au château.

Tout en finesse volumétrique et d'implantation, tout en médiation contemporaine entre le passé et le présent, un édicule nouveau est venu rejoindre la constellation d'autres constructions modestes déjà présentes sur le site. Edicule et site tout endimanché par un réaménagement paysager sont désormais lancés, conjointement, dans le partage du destin millénaire d'un grand vaisseau de pierre ancré sur son îlot de sérénité médiévale.

Véritable dialogue entre Histoire et Modernité, entre un monument emblématique et le lieu qui l'enserme, le projet « Jardin anglais » aujourd'hui arrivé à son terme explicite ce qu'il y a de plus complexe à maîtriser en matière d'architecture et de paysagisme mais aussi ce qu'il y a de plus excitant à assumer dans l'aventure du développement d'un projet touchant le domaine du patrimoine : évoluer, se transformer sans se trahir.



Voir plus loin, voir en profondeur, voir à plusieurs

PHILIPPE BIÉLER – ANCIEN CONSEILLER D'ÉTAT,
ANCIEN PRÉSIDENT DE PATRIMOINE SUISSE

Un château, monumental. Peut-être le château de Suisse. Colossal. Emblématique. Un monument considérable du patrimoine. Bien posé sur l'eau du plus grand lac d'Europe.

Derrière, une montagne haute, abrupte, recouverte d'une forêt formant comme un fond de tableau vert pour encadrer, avec le bleu de l'eau, le joyau gris-beige, le solitaire, le monolithe.

En-dessus du château, comme une ligne traversant de part en part le vert de la montagne, la magnifique courbe du viaduc autoroutier. On pourrait dire une auréole.

Tout cela serait parfait si n'était cette bande de terre indistincte, confuse et cafouilleuse entre montagne et lac, où se serrent fortifications 39-45, route cantonale trop large et rectiligne, parkings, voie ferrée et bord de lac sans ordonnancement. À tel point que le traitement et la mise en valeur du paysage et de l'aménagement autour du château sont devenus impératifs et urgents.

C'est là que résidaient à la fois l'intérêt et l'enjeu de ce concours : redonner au château les abords qu'il mérite.

Toujours questionner plus loin

Le point de départ du concours résidait bien sûr dans le réaménagement de la parcelle propriété de l'Etat et dans la reconfiguration des bâtiments de service, devenus inadéquats. Mais l'œil avisé ne saurait se contenter d'aménager au mieux l'abord immédiat du château – le premier cercle –, sans se questionner sur ce qu'il y a juste après, – le second cercle –. Car c'est le paysage global et son unité qui constituent l'identité du site et du château.

Ainsi, le jury s'est rapidement convaincu, au vu notamment des très importantes atteintes intervenues derrière Chillon aux XIX^e et XX^e siècles, qu'il existe un fort potentiel d'amélioration du site. Et il a confirmé la nécessité d'une reprise complète de l'aménagement des accès et des alentours du site de Chillon.

On considère trop souvent les monuments du patrimoine pour eux-mêmes, comme s'ils pouvaient s'abstraire totalement de leur environnement, qu'il soit immédiat ou plus lointain. On dirait que nos yeux ont déjà intégré depuis longtemps un programme photoshop qui nous permet de retoucher automatiquement les paysages et d'en extraire tout ce qui les dénature... C'est travestir la réalité !



Ne pas hésiter à intégrer les différentes disciplines

L'aménagement des abords immédiats du château n'a pas suivi les intenses efforts de conservation-restauration du monument durant ces quarante dernières années. L'état actuel de la parcelle propriété de l'Etat n'est pas à la hauteur du château le plus visité de Suisse. D'autre part, l'exploitation du château suppose la création d'un nouveau bâtiment de service. Dès lors, un deuxième enjeu capital du concours résidait dans l'adéquation et la cohérence à trouver entre les caractéristiques du monument lui-même (existant), des nouveaux aménagements paysagers et de l'architecture du bâtiment à construire.

Il s'agissait donc à la fois de respecter la substance historique et paysagère, de restituer au site la qualité qui lui manquait et d'y intégrer judicieusement le bâtiment neuf, tout en faisant dialoguer celui-ci avec le château ! La tâche n'était de loin pas facile, d'autant plus que les potentialités constructives du site sont particulièrement restreintes en raison du fort rayonnement du monument ainsi que de la forme très étirée de la parcelle attenante à l'édifice !

En d'autres termes, il fallait absolument assurer la cohérence entre le projet de construction et le projet paysager, tout en veillant à la qualité d'intégration de l'ensemble de la proposition à la substance historique et paysagère.

La nécessité s'est donc imposée de composer des équipes pluridisciplinaires, dont le défi consisterait à opérer une synthèse délicate entre les besoins de réaménagement paysager du site et l'amélioration de l'exploitation du monument, entre un lieu, une histoire et un programme donné.

On le sait, ouvrir large, intégrer les différentes disciplines et procéder à un concours ouvert restent les clefs du succès. Au final, il s'est bel et bien avéré que les projets traitant conjointement ces diverses problématiques – paysage, patrimoine, projet architectural – se sont distingués avec le plus de clarté. L'option de la pluridisciplinarité était juste, le pari gagné.



Contexte architectural

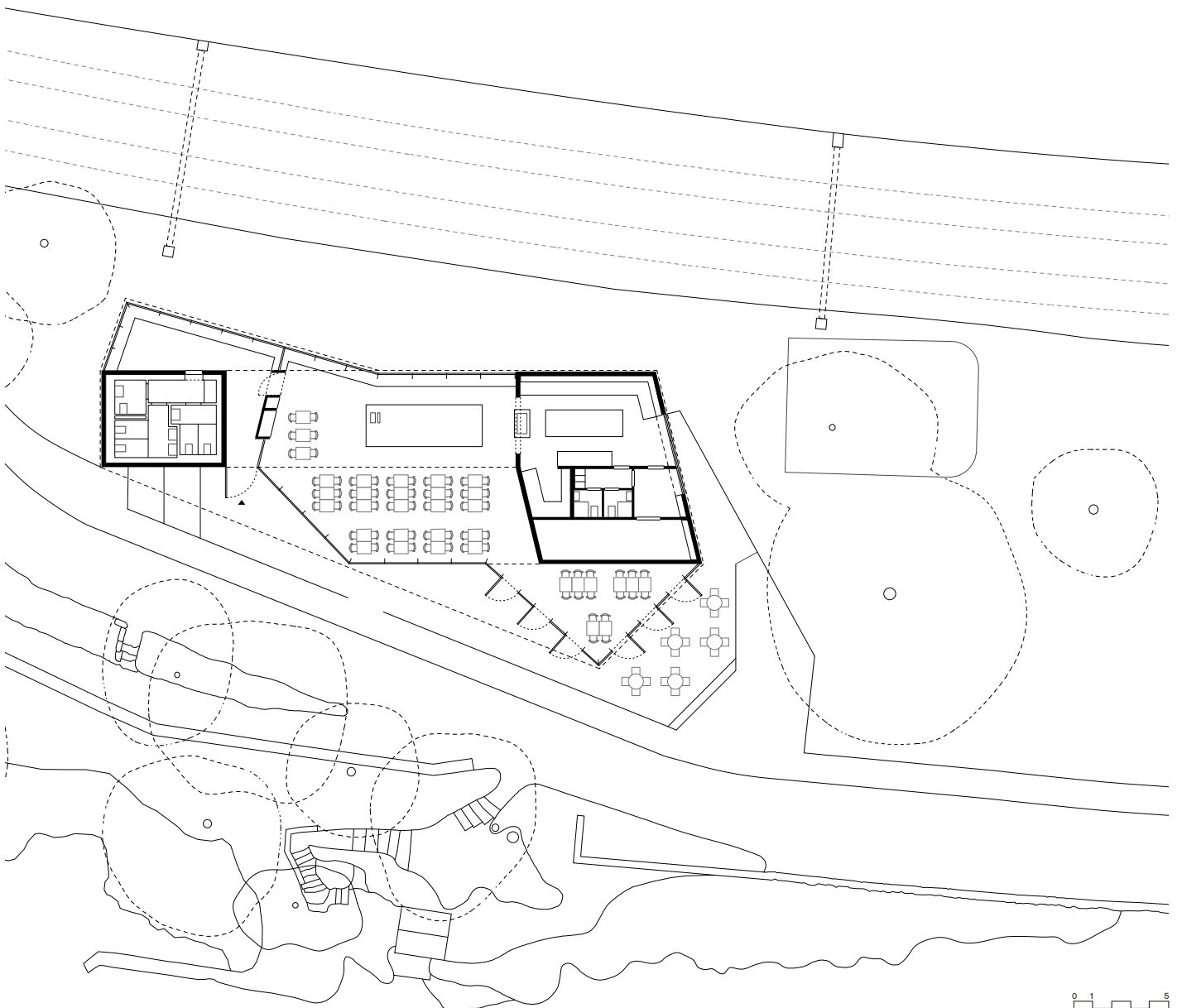
YVES DREIER, EIK FRENZEL – DREIER FRENZEL ARCHITECTURE+COMMUNICATION
 CLÉMENT CREVOISIER – HISTORIEN DE L'ART

En réalisant le projet Jardin anglais, nous avons eu l'honneur de marquer une étape dans les multiples métamorphoses de ce site historique. Initialement pensé comme une installation militaire, le Château de Chillon s'est entre-temps transformé en destination touristique internationale.

Les doux méandres des aménagements jardiniers, inspirés par Rousseau, proposent à la visite de devenir flânerie. Les cheminements aboutissent à des perspectives iconiques sur le lac, les alpes et le château, la gaieté d'une ballade au bord de l'eau s'ajoute au raffinement de l'architecture médiévale.

A l'aide d'une végétation densifiée, le domaine du château se distingue subtilement du paysage et permet l'ancrage du monument dans son site. Dans le même temps, les pavillons du jardin, débarcadère, kiosques, fortins, d'une échelle modeste, appuient la sensation d'unité et de cohérence.

A l'entrée, le pavillon du café Byron compose la dernière attraction du jardin. Déjà depuis la route cantonale, il attire l'attention comme une vitrine. Avec son toit papillon s'ouvrant des deux côtés, lac et montagne, il crée un geste d'ouverture et d'accueil. Son attitude rayonnante magnétise. Alliant minéralité et légèreté, il réunit les teintes du site avec un programme contemporain et international. Il offre une vue illimitée sur le château tout en s'ajustant à l'échelle pavillonnaire. Le treillage engravé dans les murs en béton s'oriente au registre sémantique des pavillons traditionnels d'un jardin anglais. Depuis l'intérieur, les regards peuvent errer sur le château, le lac ou les pentes du Chablais. Lieu de contemplation et de repos, il se veut amplification de l'expérience « Château de Chillon ».





Jardin anglais

JEAN-YVES LE BARON – L'ATELIER DU PAYSAGE

Histoire et paysage

Dans ce site unique et paysage d'exception de Chillon, intervenir au contact et aux abords du monument historique le plus visité de Suisse nécessite une approche précise, fine et sensible. Dans un premier temps, nous nous sommes attachés à comprendre l'histoire et la chronologie des événements qui ont marqué le château et ses abords depuis près d'un millénaire. Avec les architectes lausannois Dreier & Frenzel, lauréats du concours d'architecture et de paysage en 2013, nous proposons de développer un Jardin anglais. Ce projet fait écho à la fin du XVIII^e siècle, époque où le jardin pittoresque conquiert une partie de l'Europe, et où Rousseau s'empare de Chillon pour écrire un passage de son roman *La Nouvelle Héloïse*.

Scénographie

Sur la base d'une analyse détaillée, notre action intègre la rénovation et la requalification des promenades et jardins existants. Entre lac et montagne, nous proposons une nouvelle lecture du site par une démarche scénographique et paysagère de réouverture de vues, de mise en valeur des éléments patrimoniaux et d'amélioration des accès. L'affluence de plus de 400 000 visiteurs par an, le confort du déplacement des usagers et des personnes à mobilité réduite ont été des données incontournables pour répondre aux exigences du public et des maîtres de l'ouvrage. Côté Villeneuve, la route rectiligne s'efface et laisse place à une promenade au tracé organique. Les points de vue sont soigneusement orientés vers les éléments remarquables du paysage ou du patrimoine. La scénographie intègre transitions et effets de perspective. Elle se conçoit comme un décor fait d'une succession de plans lointains et rapprochés, permettant au visiteur de découvrir le château et le paysage sous différents angles et échelles. Un chemin au contact direct de la rive, ouvert sur le lac, offre un nouveau regard sur le château. Les nombreuses curiosités

et pavillons présents sur le site, comme le bazar, le pont, le débarcadère CGN animent la visite comme autant de scènes et ouvrages surprenants. Cette distribution s'installe dans un savant équilibre entre paysage proche et lointain. A l'image d'une nouvelle fabrique dans son parc, le pavillon cafétéria des architectes Dreier Frenzel ponctue la promenade en offrant une vision hors pair sur le château et le paysage environnant. Le Jardin savoyard conserve sa composition géométrique en croix. Les quatre carreaux de pelouse sont réhabilités et le petit pavillon historique mis en valeur par l'élimination de la végétation envahissante.

Vocabulaire végétal

Une analyse dendrologique et sanitaire de l'ensemble de la végétation a permis de mettre en place des mesures pour la valorisation du patrimoine végétal. Les grands arbres ont subi des soins et des tailles de rajeunissement appropriés. La végétation obturant des vues d'intérêt, sur le lac et le château, a été réappréciée par des travaux d'élagage et d'émondage. L'ambiance végétale de la promenade se veut naturelle, s'appuyant sur les nombreux arbres remarquables existants. La strate arborée met en scène des essences indigènes, en lien avec le massif forestier tout proche. Des compléments d'arborisation et des compensations sont apportés par la plantation de charmes, d'érables champêtres, de houx, d'ifs, d'un tilleul et d'un chêne en corrélation avec l'image pittoresque et historique recherchée. Un jeu subtil s'installe dans la répartition végétale. Pleins, vides, resserrements révèlent des cadrages d'intérêts sur le château et le grand paysage. La palette arbustive donne une échelle intermédiaire entre les arbres, les pelouses et la végétation tapisante. Les espèces végétales retenues font référence à l'Histoire et offrent des variations de hauteurs, de formes, de floraisons et de couleurs variées au fil des saisons. Les plantes couvre-sol, les bulbes



confortent la dimension fleurie et poétique du jardin. Des pelouses, espaces de respiration en herbe, permettent de s'extraire du flux de visiteurs.

Matérialité

La voie historique est conservée dans son tracé et réinterprétée de façon contemporaine dans un béton sablé et teinté dans la masse. Ce revêtement minéral dur répond à la haute fréquentation du site et aux accès nécessaires pour les livraisons et les véhicules d'urgence. Entre le nouveau pavillon et la voie historique, dans un lien direct avec le bazar et l'entrée du château, le revêtement est en béton sablé léger et répond au confort des personnes à mobilité réduite. La place d'accueil à l'ouest du bazar, le Jardin savoyard et les chemins en bordure du lac font la part belle au revêtement naturel perméable. À l'est du château, l'ancienne route devenue promenade est traitée dans un simple revêtement bitumineux.

Mobilier, éclairage

Des bancs en bois de forme romantique accompagnent la promenade et invitent à prendre place dans des lieux privilégiés du jardin. Hormis la scénographie lumière du château, l'éclairage est discret et se limite à des mâts qui ponctuent les chemins et la voie historique.

L'expérience du visiteur

Ce Jardin anglais constitue un nouvel écrin pour le château. Ce dessin révèle les qualités intrinsèques du site en reconnaissant la puissante histoire du lieu. Ce parc intègre les constructions existantes et nouvelles comme autant de fabriques dans une vision globale et cohérente. Ces nouveaux aménagements améliorent le fonctionnement du site et l'accueil du public pour le meilleur de l'expérience du visiteur.

CHRONOLOGIE

2009

Choix du site.

2006

La Fondation du château de Chillon (FCC) interpelle le Conseil d'Etat (CE) en vue de faire établir un périmètre de protection du site devant permettre la réalisation d'une construction nouvelle destinée à l'amélioration de l'exploitation du château.

2007

Le bureau paysagiste Hüsler & Amphoux rend une étude destinée à la protection et à la valorisation du site de Chillon.

2009

Le bureau d'urbanisme GEA rend une étude destinée à concrétiser aux plans légal et administratif les données issues de l'étude paysagère Hüsler & Amphoux.

2012

Lancement d'un concours d'architecture ouvert concernant la réalisation d'un restaurant ainsi que le réaménagement paysager de l'ensemble su dite.

2013

Jugement du concours d'architecture et désignation du bureau lauréat Dreier & Frenzel, Lausanne.

2016

Enquête publique du PAC Chillon (Plan d'affectation cantonal) destiné à légaliser les droits à bâtir du projet issu du concours d'architecture.

2017

Obtention du permis de construire du restaurant et du réaménagement paysager.

2018

Ouverture des chantiers.

6 DÉCEMBRE 2018

Pose de la première pierre.

22 MAI 2020

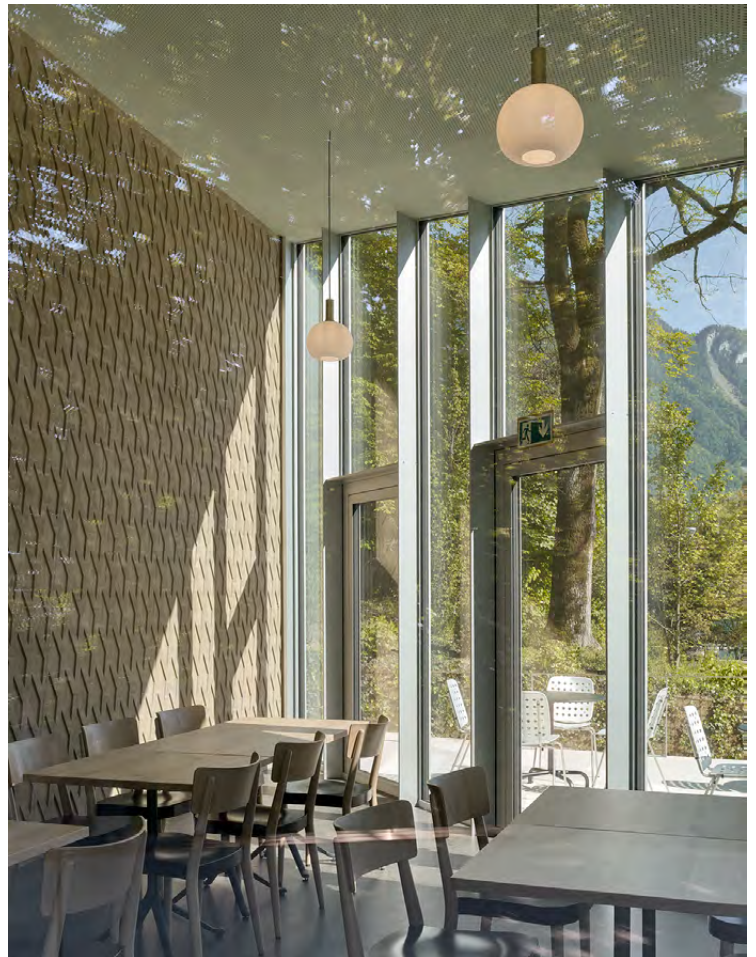
Fin des travaux.

2021 PRINTEMPS

Inauguration officielle du restaurant et des travaux de réaménagement paysager.







COMMISSION DE PROJET

COPRO (FCC, DGIP, G&R)

MARTA DOS SANTOS

PRÉSIDENTE

FONDATION DU CHÂTEAU DE CHILLON

SOPHIE MENGHINI

FONDATION DU CHÂTEAU DE CHILLON

BERNARD VERDON

DGIP

ANTOINE GRAF

BAMO, GRAF & ROUAULT

MANDATAIRES

ARCHITECTES

DREIER FRENZEL SÀRL LAUSANNE

AVEC CLÉMENT CREVOISIER, HISTORIEN

INGÉNIEUR CIVIL

MISCERE SÀRL FRIBOURG

INGÉNIEUR CVSE

AMSTEIN + WALTHERT SA LAUSANNE

GÉOMÈTRE

GÉO SOLUTIONS SA VEVEY

GÉOTECHNICIEN

ABA-GEOL SA FRIBOURG

ARCHITECTE-PAYSAGISTE

L'ATELIER DU PAYSAGE SA LAUSANNE

DIRECTION GÉNÉRALE DES IMMEUBLES ET DU PATRIMOINE

10, place de la Riponne CH-1014 Lausanne

graphisme hersperger.bolliger — impression PCL Presses Centrales SA — photographie Ariel Huber

COÛTS DE L'OPÉRATION

INDICE: SELON DÉCOMPTE

CFC	LIBELLÉ	MONTANT	%
1	Travaux préparatoires	23 320	
2	Bâtiment	2 266 650	
4	Aménagements extérieurs	1 088 000	
5	Frais secondaires	603 275	
9	Ameublement et décoration	89 200	
COÛT TOTAL DES TRAVAUX TTC		100.00	

COÛT PAR PARTIES

CFC 2-3	2 355 850
CFC 1-9	3 133 000

RATIOS**BÂTIMENT**

Surface de plancher SP	m ²	300
Surface utile principale SUP	m ²	240
Nombre de places	intérieur	80
	terrasse	60
Ratio SUP/SP		0.8
Ratio SP/place	m ² /place	3.75
Volume bâti SIA416	m ³	2410

AMÉNAGEMENTS EXTÉRIEURS

Surface totale	m ²	7100
Ratio	CHF/m ²	142

TYPE D'INTERVENTIONNOUVELLE CONSTRUCTION
AMÉNAGEMENT PAYSAGER**CERTIFICATION**RESPECTE LA LOI VAUDOISE
SUR L'ÉNERGIE**ÉTIQUETTE ÉNERGIE****ENTREPRISES****ARCHÉOLOGIE**

ARCHÉOTECH SA EPALINGES

BÉTON ARMÉ, CANALISATIONS

DÉNÉRIAZ SA LAUSANNE

ÉCHAFAUDAGE

RICHARD & FILS SA ST-LÉGIER-LA CHIÉSAZ

ENTRETIEN BÉTON

DESAX SA ECUBLENS

VITRINES & TREILLAGE

MORAND SA ENNEY

ÉTANCHÉITÉ

PROTECTOIT SÀRL SEMSALES

INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES

MÉRINAT SA VEVEY

SONORISATION

G+M ELEKTRONIK AG OBERBÜREN

ÉCLAIRAGE SÉCURITÉ

PERFOLUX SA ROMANEL-SUR-LAUSANNE

SÉCURITÉ

SECURITAS DIRECT LAUSANNE

INSTALLATIONS DE CHAUFFAGE**ET VENTILATION**

JEAN MONOD SA PRILLY

INSTALLATIONS SANITAIRES

JOSEPH DIÉMAND SA FOREL (LAVAUX)

CUISINE PROFESSIONNELLE

EDESIA CJC SUISSE SA SATIGNY

EXTINCTEURS

PRIMUS SA RIEUX

PLÂTRERIE & PEINTURE

BRAVATA SA ROMANEL-SUR-LAUSANNE

SERRURERIE

BERREL METALLBAU BÂLE

COFFRE-FORT

FGS SA ETOY

BOÎTE AUX LETTRES

ERNST SCHWEIZER AG ECUBLENS

MENUISERIE

MATHEY AGENCEMENTS BIOLEY-ORJULAZ

BÛWA MEX

MISE EN PASSE

ABS SERRURERIE SÀRL LE BOUVERET

CHAPES

DEC GROUPE SA FULLY

RÉSINE & TERRAZZO

MOLL SA BAULMES

FAÏENCES

GRISONI SÀRL SAINT-LÉGIER

NETTOYAGE

ECO2NET SA YVERDON-LES-BAINS

WC CHANTIER

CA BALAIE SA BOUSSENS

AMÉNAGEMENTS EXTÉRIEURS

DENOGENT PRANGINS

MOBILIER

MOYARD SA MORGES

JARDIN-COMFORT SA LUTRY

WELCOME FAMILY LE THOLONET, FRANCE